

Les océans, nos futurs pires ennemis ?

Les émissions de gaz à effet de serre sont en cause



Les réserves de poissons pourraient décliner, les dégâts causés par les cyclones se multiplier et 280 millions de personnes seraient déplacées. / PHOTO AFP

Les océans, sources de vie sur Terre, pourraient devenir nos pires ennemis à l'échelle mondiale si rien n'est fait pour donner un grand coup de frein aux émissions de gaz à effet de serre, selon un projet de rapport de l'Onu. Les réserves de poissons pourraient décliner, les dégâts causés par les cyclones se multiplier et 280 millions de personnes seraient déplacées à cause de la hausse du niveau des mers, selon ce rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), sur les océans et la cryosphère (banquise, glaciers, calottes polaires et sols gelés en permanence), qui sera officiellement dévoilé le 25 septembre à Monaco. Ce document riche de 900 pages est le quatrième rapport spécial de l'Onu publié en moins d'un an. Les précédents, tout aussi alarmants, portaient sur l'objectif de limitation à 1,5°C du réchauffement climatique, sur la biodiversité et sur la gestion des terres et du système alimentaire mondial.

Selon ce quatrième opus, qui compile les données scientifiques existantes et est vu comme une référence, la hausse du niveau des océans pourrait à terme déplacer 280 millions de personnes dans le monde. Et ce dans l'hypothèse optimiste où le réchauffement climatique serait limité à 2°C par rapport à l'ère pré-industrielle. Avec l'augmentation prévisible de la fréquence des cyclones, de nombreuses mégapoles proches des côtes mais aussi de petites

**30 % à 99 %
de la couche du sol
gelée pourrait
fondre d'ici 2100.**

nations insulaires seraient frappées d'inondation chaque année à partir de 2050, même dans les scénarios optimistes. "Quand vous observez l'instabilité politique déclenchée par des migrations de faible ampleur, je tremble en pensant à un monde où des dizaines de millions de personnes devraient quitter leurs terres avalées par l'océan", s'inquiète Ben Strauss, président-directeur de Climate Central, un institut de recherches basé aux États-Unis. Le rapport prévoit en outre que 30% à 99% du permafrost, couche du sol gelée en théorie toute l'année, fondra d'ici 2100, si les émissions de

gaz à effet de serre se poursuivent au rythme actuel. Le permafrost de l'hémisphère nord va libérer sous l'effet du dégel une "bombe carbone" faite de dioxyde de carbone (CO₂) et de méthane (CH₄), accélérant le réchauffement. Des phénomènes, déjà en cours, pourraient aussi mener à une diminution continue des réserves de poissons, dont dépendent de nombreuses populations pour se nourrir.

Les dommages causés par les inondations pourraient être multipliés par 100, voire jusqu'à 1 000 d'ici 2100. La fonte des glaciers provoquée par le réchauffement climatique va donner trop d'eau douce, puis trop peu, à des milliards de personnes qui en dépendent, pointe aussi un "résumé pour décideurs" provisoire qui sera discuté ligne par ligne par les représentants des pays membres du GIEC, réunis à Monaco à partir du 20 septembre.

LA NASA SONDE LES MERS DU GROENLAND

À bord d'un vieux coucou retapé rasant le désert blanc du Groenland oriental, trois scientifiques de la Nasa larguent des sondes dans les eaux naçrées de l'Arctique pour mesurer l'impact des océans sur la fonte des glaces. Joshua Willis dirige la mission Oceans Melting Greenland (OMG, Océans Fonte Groenland) qui effectue depuis 2015 des rotations en DC3 au-dessus du territoire autonome danois en proie au réchauffement climatique. Ils chargent dans un puits de largage une sonde, cylindre d'un gros mètre de long et d'une dizaine de centimètres de diamètre, bourré de capteurs. Une fois immergée, la sonde envoie en temps réel des informations sur la température et la salinité de l'océan. "Beaucoup de gens pensent que la glace fond à cause du réchauffement de l'air, un peu comme un glaçon sous un sèche-cheveux, mais en fait les océans rongent aussi la glace", rappelle les chercheurs américains.